



DAVIDO
ARTISTE HIP HOP/NIGERIA



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3164 DU 10 AU 16 MARS 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

JOURNÉE MONDIALE DE LA FEMME

Vanessa Metou : « Le féminisme prône la justice sociale et l'égalité »

Experte en droit international pénal et activiste, Vanessa Metou estime, à l'instar de plusieurs autres femmes modernes et épanouies, qu'à compétence égale, une femme devrait occuper le poste qui lui revient par méritocratie et non par la valorisation de la question du genre. Selon elle, le mouvement féministe consiste à conserver les acquis de ces dernières décennies dans l'intégration et l'inclusion de la femme, la prise en compte des

femmes dans les sphères de prise de décisions. « Le féminisme est avant tout un mouvement visant à prôner l'égalité homme-femme et à agir solidairement pour lutter contre toutes formes de discrimination à l'encontre de la femme. Les valeurs prônées par le féminisme sont, entre autres, la justice sociale et l'égalité », déclare-t-elle dans une interview exclusive aux *Dépêches de Brazzaville*. **PAGE 4**



Vanessa Metou



MÉDICAMENTS CONTREFAITS

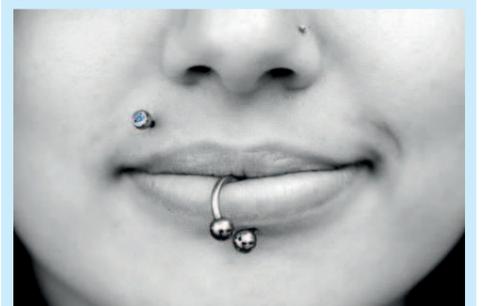
L'OMS alerte sur la circulation d'Augmentin falsifié au Cameroun

La représentation nationale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) alerte sur la circulation, depuis le début de cette année, d'un antibiotique (Augmentin) falsifié au Cameroun. Ce produit contrefait a été identifié grâce au système de veille et de suivi de l'OMS sur les produits de qualité inférieure ou douteuse. Au regard de sa grande utilisation en République du Congo, le bureau de la représentation au Congo « appelle à une vigilance accrue dans les formations sanitaires publiques et privées, les pharmacies, ainsi que les divers autres points de stockage de distribution des médicaments ».

PAGE 12

MODE ET TENDANCE

Le piercing, un artifice de beauté à multiple interprétation



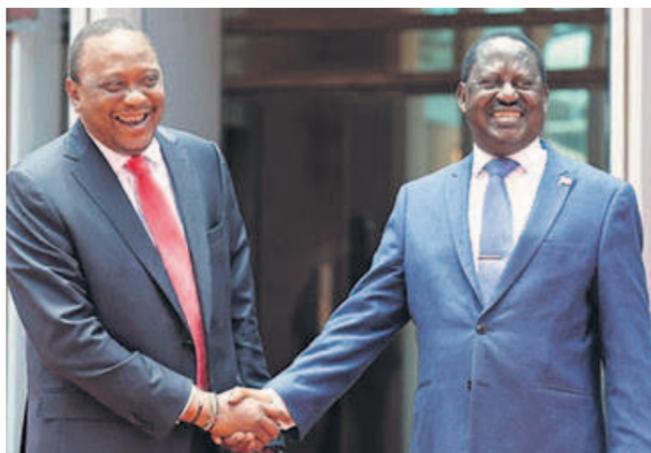
Simple caprice corporel ou effet de mode, le piercing, une pratique consistant à percer une partie du corps pour y accrocher un bijou, s'impose notamment chez les jeunes filles comme un artifice de beauté souvent diversement interprété selon l'endroit où il est posé. Utilisé depuis l'antiquité par différentes tribus, le piercing servait à définir le rang social de la femme sinon de la personne qui le portait. **PAGE 9**

KENYA

Uhuru Kenyatta et Raila Odinga se réconcilient

EDITORIAL
Fières
du 8 mars
PAGE 10

Le président kenyan et le leader de l'opposition, qui se sont rencontrés le 9 mars, ont convenu de fumer le calumet de la paix. Poignée de main et sourire, les deux personnalités se sont réconciliées, mettant ainsi un terme à leurs divergences. **PAGE 11**



Uhuru Kenyatta et Raila Odinga se serrant la main, le 9 mars 2018, à Nairobi, au Kenya. © REUTERS/Thomas Mukoya

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Fières du 8 mars

Les Congolaises ont défilé fièrement, jeudi, à Pointe-Noire, pour célébrer le 8 mars. C'était lors d'une mobilisation générale organisée à l'initiative de la Première dame, Antoinette Sassou N'Guesso.

Pour leur dire que le gouvernement partage le combat qu'elles mènent qui signifie plus d'autonomie, plus de liberté, plus de prises de parole, mais moins de violences dans leurs familles et de discriminations sur leurs lieux de travail, le Premier ministre, Clément Mouamba, s'est associé à la fête.

La ministre en charge de la question féminine, Inès Nefer Ingany était tout heureuse de porter le message de la femme à l'occasion de cette rencontre de la capitale économique qui fera date. Même élan de soutien de la part du représentant résident du système des Nations unies, Anthony Ohemeng Boamah.

Loin de « Ponton Sur Mer », mais tout à fait de cœur, Brazzaville a laissé libre cours à l'enchaînement de manifestations dédiées à la femme. On a vu dans leurs parures les plus chatoyantes les Brazzavilloises arpenter rues et avenues de la capitale, ou scandant des slogans d'égalité dans les enceintes publiques.

Était-ce parce qu'elles avaient réquisitionné tous les moyens de transport en commun ou est-ce lié à la pénurie cyclique du carburant ? Le soir du 8 mars, il est vrai, la circulation était beaucoup fluide qu'à l'accoutumée.

Au réveil, les plus décidées ont repris leurs jolis pagnes brodés, remis du rouge à lèvres et du fond de teint pour montrer à ceux qui veulent les prendre à la légère qu'elles ne vont pas se laisser faire. Elles veulent prendre la place qui leur revient, qui leur a souvent été obstruée par une présence surannée.

Cela risque de durer tout le mois en cours. Bonne fête de la femme !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

4%

C'est le taux de croissance du PIB réel que devrait réaliser le Congo en 2018, au regard de ses perspectives économiques.

Proverbe africain

« Un seul doigt ne peut prendre un caillou »

LE MOT

PARITÉ

□ La parité est un concept d'égalité d'état ou d'équivalence fonctionnelle. Ce concept est également lié au nombre deux. On le retrouve dans plusieurs domaines. En sociologie et en politique, elle désigne l'objectif d'égalité des sexes dans les conditions de travail, les salaires et l'accès aux responsabilités sociales et politiques.

IDENTITÉ

STANISLAS

Le prénom Stanislas est dérivé du prénom polonais Stanisław, qui signifie « se dresser » et « gloire ». Il est très difficile de rester insensible au charme de cet individu dont l'enthousiasme et la joie de vivre sont très communicatifs. Stanislas respire la bonne humeur et inculque à son entourage sa philosophie optimiste. Dynamique et volontaire, Stanislas se porte toujours volontaire pour défendre une cause, à condition que celle-ci corresponde à sa position. Il ne supporte pas l'oisiveté et a constamment besoin d'action, de sensations fortes et de défis. Stanislas est aussi un poète au cœur tendre et à l'imagination débordante. Il s'illustrera volontiers dans les domaines artistiques où il pourra développer son génie créatif.

La phrase du week-end

« La haine ne cesse par la haine »,



Bouddah, chef spirituel népalais

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Directeur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou (chef de service, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula,
Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PORTRAIT

Aurélie Lamini entre la mode et Business élite détente



Styliste-modéliste de la marque Pareva créations, Aurélie Lamini est une française d'origine congolaise qui est dans la mode depuis 2007. Elle vient de lancer un autre concept, Business élite détente. Les Dépêches de Brazzaville découvrent l'artiste.

Par Bruno Okokana

Autodidacte au départ, puis professionnelle par la suite, Aurélie Lamini travaille sur le pagne wax ainsi que bien d'autres, tel que Vlisco qu'elle mélange avec les tissus occidentaux, notamment du lin, du coton, du velours. Elle essaie de donner un style particulier à ses créations. Mais pour l'instant, elle ne travaille que pour les femmes et les enfants, parce que c'est ce qu'elle sait faire le mieux.

Aurélie Lamini s'est lancée en 2007. Bien auparavant, elle confectionnait à la maison pour elle-même. Autodidacte à l'époque, elle savait dessiner, tout simplement parce qu'elle avait des idées, mais la couture, elle ne la connaissait pas du tout. C'est un défi qu'elle a relevé. En effet, le hasard a fait qu'elle a sorti un premier sac et de ce sac, le déclic est arrivé. C'est là qu'elle a commencé à comprendre petit à petit la technique de la couture et s'est lancée finalement. Mais pour bien parfaire ce que deviendra dorénavant son métier, Aurélie Lamini suit une formation d'une année chez Arthur couture à Paris. Elle apprend des techniques qui lui permettent d'aller vite dans son travail.

Aurélie Lamini lance Pareva créations

Pareva créations est un mélange culturel dans sa tête, dans son être et elle a voulu au travers ses créations ressortir cela. Pareva créations n'est pas là que pour la couture, mais au-delà de la couture, c'est-à-dire penser plus loin. C'est ce qu'elle a

voulu faire, c'est-à-dire savoir communiquer pour pouvoir être vu afin qu'il y ait consommation derrière. C'est de là que lui est arrivé l'envie de monter cette petite structure.

La styliste a participé à plusieurs défilés de mode, notamment à l'occasion de l'élection Miss indépendance et du Salon africain de la mode et de l'artisanat (Sama), lors de la célébration du cinquante-deuxième anniversaire de la République du Congo, à Kinkala dans le département du Pool en 2012. Elle a participé également au défilé de mode organisée par

l'ambassade des États-Unis à Paris où elle était la seule désigner choisie pour montrer ses créations qu'ils avaient appréciées. Elle a organisé des événements personnels avec son agence de mannequins constituée des femmes de toutes les origines, parce que Pareva créations c'est l'ouverture. Il y a des femmes asiatiques, arabes, africaines, françaises..., c'est un beau métissage tant bien au niveau des agences avec les mannequins qu'au niveau de ses confections. « Je veux que, lorsqu'on regarde mes créations, on sente qu'il y a un beau mélange et qu'une femme africaine, asiatique, française souhaite le consommer, le porter. C'est dans cette optique que je me dirige », déclare l'artiste.

Business Élite détente, un concept pour promouvoir le réseautage

Pareva créations a donné à

Aurélie Lamini l'occasion de rencontrer beaucoup de gens. Et le fait de côtoyer toutes ces relations, elle s'est fait un bon carnet d'adresses qui se développe. Elle a pensé donner cette opportunité aussi à d'autres personnes d'en avoir. C'est le concept de ce nouveau projet qui s'appelle Business Élite détente, un réseau professionnel de rencontre, où divers intervenants de corps de métiers différents vont se rencontrer dans un cadre convivial à Paris et échanger autour d'un repas et sortir de là avec un carnet d'adresses. Aurélie Lamini est en train de peaufiner ce projet qui ne date que d'un mois. Le premier événement, dit-elle, aura lieu en juin, mais la date n'est pas encore arrêtée.

« Nous sommes en train de remplir le fichier de toutes ces personnes que nous sélectionnons au vue de leur profil pro-

fessionnel, notamment l'élite. Mais mon projet ne se basera pas qu'en France, je vais l'étendre aussi au Congo. Pour l'instant, je me concentre à Paris, mais ça reste ouvert à l'international, c'est-à-dire que les Congolais qui sont de passage à Paris ayant connaissance des dates peuvent assister à ces rencontres. Dans ce cadre convivial où vont se tenir ces rencontres, je peux aussi organiser des défilés de mode pour donner de l'ambiance », précise-t-elle.

Par ailleurs, Aurélie Lamini compte ouvrir un atelier de couture à Brazzaville et Pointe-Noire en République du Congo. « J'étais venue en 2014 à Brazzaville pour m'installer et monter un atelier de couture. J'ai travaillé avec la Banque mondiale et le Padé, pendant un an, pour monter cette structure Pareva créations qui devait confectionner des vêtements à l'international comme pour le Congo, mais il y a eu une lenteur au niveau du Congo. Mais le projet entre la Banque mondiale et le Padé est toujours en cours. J'aimerais éventuellement que ce projet voit le jour. En France, je n'ai pas encore de boutique, mais je vais en avoir si peu à Paris. »

Grandie en France, Aurélie Lamini a passé son baccalauréat et sa licence en histoire-géographie à l'université Marien-Ngouabi (Bayardelle) de Brazzaville. Elle a travaillé ensuite à la compagnie d'aviation Trans Air Congo comme secrétaire particulière du directeur général, gestionnaire du personnel à Pointe-Noire à la société Congo-Automobile, avant de repartir pour la France. Son premier défilé de mode a eu lieu le 21 juin 2009 à la Mairie de Saint Germain et les Arpajon, en plein air. C'est de là que tout est parti, notamment la visibilité, la maturité, les relations, les commandes. À partir de ce défilé, elle s'est sentie capable de s'exposer, de parler devant la presse.



JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES 2018

Elles resteront « Féministes tant qu'il le faudra ! »

C'est sur ce thème que la journée internationale des droits de la femme a été célébrée cette année. Le combat a été ardemment mené et se poursuit. Même si elles demeurent rares dans les fonctions de décision, les femmes, de plus en plus nombreuses dans la vie professionnelle, sortent de l'invisibilité dans laquelle les systèmes de leurs sociétés les enfermaient.

Par Durlly Emilia Gankama

Qui aurait pu imaginer que les titres : président, ministre, recteur, professeur, directeur, sous-préfet... seront dotés d'une déclinaison féminine pour désigner une femme qui endosse la même responsabilité qu'un homme. Des siècles en arrière, nul ne l'aurait cru.

Ce qui s'est joué depuis le début de ce mouvement dans les années 1960 a aujourd'hui favorisé l'émergence de nouvelles formes d'actions qui obligent à repenser le féminisme en tant que mouvements sociaux et à en dessiner les faiblesses mais aussi les nouveaux horizons.

Mais tout d'abord, qu'est-ce que le féminisme ?

Ce terme porte encore aujourd'hui une connotation très négative qui nuit à la bonne compréhension de l'action des mouvements qui s'en revendiquent. La raison de cette incompréhension peut tenir de son étymologie, qui met en avant non pas la quête d'égalité des sexes, mais la femme, en tant que victime dans son rapport aux hommes, ou la femme contre l'homme. Et pourtant, le féminisme n'est pas synonyme des femmes qui détestent les hommes, il n'est non plus le propre des femmes, il est encore moins synonyme de radicalisme.

Le féminisme est simplement une prise de conscience, d'abord individuelle, puis ensuite collective, suivie d'une dénonciation de l'oppression subie par les femmes en général dans une société donnée, à un moment donné. Il s'agit aussi d'une lutte pour changer ces rapports et cette situation. Afin de discerner l'orientation qu'il

prend aujourd'hui, voyons à travers un entretien que nous avons réalisé avec Vanessa Metou, la perception d'une jeune femme à l'égard du féminisme de nos jours.

Les Dépêches de Brazzaville : Bonjour, pourriez-vous décrire votre identité ?

Vanessa Metou : Je suis Vanessa Metou, Experte en droit international pénal et activiste, passionnée par les questions de jeunesse et fondatrice de l'ONG Lona.

LDB : La journée internationale des droits de la femme, le 8 mars, est cette année célébrée sur le thème « Féministe tant qu'il faudra ». Qu'est-ce que cette thématique vous évoque ?

VM : Elle évoque l'intemporelle problématique des droits de la femme et la lutte continue pour une instauration de l'égalité hommes et femmes. En substance, cette thématique laisse entendre, à mon sens, la conclusion suivante : l'on parle souvent de discrimination positive en voulant à tout prix mettre en avant la femme et donc la cause féministe tant qu'on le peut et si cela contribue significativement à faire avancer les choses eh ben, soyons féministes !

LDB : Êtes-vous féministe ?

VM : Féministe, je ne me définis pas comme tel, quoiqu'engagée pour la cause des femmes. Je me situe plutôt comme actrice pour l'avancement des causes nobles. Et mon engagement consiste à promouvoir plus de droits pour les êtres humains en général et

les jeunes en particulier. Quoi de plus légitime que de promouvoir les droits de la femme et revendiquer une meilleure prise en compte de cette composante dans la société. Alors féministe pour l'égalité homme et femme en matière de responsabilités, oui, car j'ai toujours été de celles qui pensent qu'à compétence égale, une femme devrait occuper le poste qui lui reviendrait par méritocratie et non par valorisation de la question genre. Toutefois, promouvoir le leadership féminin et susciter l'éclosion des talents féminins restent nos axes de bataille.

LDB : Que savez-vous des définitions et des valeurs du féminisme

VM : Le féminisme est avant tout un mouvement visant à prôner l'égalité homme-femme et agir solidairement pour faire lutter contre toute forme de discrimination à l'endroit de la femme. Les valeurs prônées par le féminisme sont, entre autres, la justice sociale et l'égalité.

LDB : En quoi consiste ce mouvement aujourd'hui ?

VM : Ce mouvement consiste à maintenir les acquis de ces dernières décennies dans l'intégration et l'inclusion de la femme, la prise en compte des "femmes" dans les sphères de prise de décisions, etc. En dépit des avancées significatives de ce mouvement, à ce jour, cette cause bien que noble à certains égards manque d'adhésion. Il est donc judicieux de recentrer la lutte sur la sensibilisation de l'égalité en incluant activement les hommes. Sans eux, la lutte féministe ne sera que vains discours et les avancées sans réel



L'experte en droit international pénal et activiste, Vanessa Metou impact.

Lona choisit de mieux informer la femme pour mieux l'orienter

L'ONG Lona a fait le choix d'éduquer les jeunes filles et femmes sur l'effectivité de leurs droits afin de marquer son adhésion à la célébration de la journée internationale des droits des femmes.

Par D.E.G.



Vue d'un échange entre participants et intervenants

Placée sur le thème « Célébrez la femme dans sa diversité », l'activité a réuni plusieurs collégiennes, lycéennes et universitaires, de diverses institutions scolaires de Brazzaville, le 2 mars, au Centre d'information des Nations unies. Le ton de la rencontre a été donné par la projection d'un court métrage retraçant les origines et l'évolution des droits de la femme suivie d'une discussion.

Initiative visant à promouvoir le leadership féminin et à faire exploser leur potentiel, l'activité consistait à mettre en avant différentes femmes évoluant dans divers domaines, dans le but d'inspirer d'autres jeunes femmes et jeunes filles à travers leur partage d'expérience. Les échanges entre participantes et intervenants ont été axés sur « TIC et photographie », « Jeunesse et leadership », « Girls in stem », « Communication et médias », « Vie d'entreprise et carrière », « Mode et événementiel » puis « Arts et lettres ».

Entre choix de carrière et exigences professionnelles, ces échanges ont été très bénéfiques pour ces collégiens, lycéens et universitaires. Dans l'ensemble, elles ont sollicité la tenue régulière de ce type de session. Belle expérience pour les intervenants, qui ont été fascinés par la participation assidue et l'échange constant avec les jeunes participantes manifestant leur curiosité et engouement à apprendre sur ces différents qu'elles pourront embrasser plus tard.

Cette activité dont les objectifs ont été pour l'ensemble atteints, d'après les dires des organisateurs, a bénéficié de l'apport en ressources humaines des YALI Alumni, des PAYLP Alumni et d'autres jeunes femmes, cadres de la société congolaise. Pour la petite histoire, Lona est une organisation à but non lucratif œuvrant pour le bien-être et l'épanouissement de la jeunesse à travers différents programmes d'actions en faveur du développement. Elle a été mise en place par Vanessa Metou, experte en droit international pénal et activiste, passionnée par les questions de jeunesse.



Les femmes défilant à l'occasion du 8 mars

FEMMES JOURNALISTES

Clin d'œil aux chevalières de la plume des Dépêches de Brazzaville

À l'occasion de la journée internationale des droits de la femme célébrée le 8 mars, nous faisons un clin d'œil aux braves dames de la rédaction des Dépêches de Brazzaville qui, malgré les contraintes professionnelles, n'ont jamais courbé l'échine.

Par Dury Emilia Gankama

Les femmes journalistes des Dépêches de Brazzaville sont au nombre de sept, dont six journalistes et une secrétaire des rédactions. Aux côtés de leurs confrères masculins, elles font valoir leur expertise, savoir-faire et talent. Il s'agit d'Yvette Reine Nzaba et Josiane Mambou Loukoula qui, respectivement depuis 9 ans et 5 ans, en collaboration avec leur confrère, animent le service international. Il y a également Lopelle Mboussa Gassia qui marque son empreinte entre deux hommes au service économie, mais aussi Lydie Gisèle Oko entourée de ses trois confrères en société, Rosalie

Bindika et Gankama Emilia, dont les plumes louent les initiatives culturelles, puis Clotilde Ibara, la seule femme secrétaire des rédactions au sein d'une équipe à prédominance masculine.

Ces femmes constituent un bassin de main-d'œuvre potentielle qui contribue au bon fonctionnement des différents services de la rédaction de cet organe de presse. La mixité qu'elles incarnent favorise sous l'angle de l'égalité professionnelle l'ouverture à la diversité. Le journalisme est un métier passionnant et prenant. Les horaires de travail ne sont pas figés. Les missions de longues

durées font partie du job. Si pour les femmes célibataires, cela peut être moins contraignant, il n'en est pas de même pour celles qui sont mariées. La conciliation entre la vie de couple et la vie professionnelle n'est pas toujours évidente.

Que ce soit en Afrique ou sous d'autres cieux, ces femmes, tout comme leurs collègues masculins, sont parfois victimes d'intimidations, de menaces, d'agressions voire d'assassinat. Parce qu'elles sont des femmes, les pressions prennent parfois des formes spécifiques, basées sur le genre. Malgré cela, leur volonté demeure intacte et pousse d'autres femmes à em-



Clotilde Ibara à son poste de travail

brasser le métier.

Il faut de la volonté et de la foi et souvent du sacrifice de la part de ces dernières pour se faire une place dans le milieu, ces braves dames en ont. Même si elles demeurent toujours aussi peu présentes dans

les médias, aujourd'hui les femmes occupent de plus en plus des postes de responsabilités, que ce soit à la presse écrite, à la radio ou à la télévision.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

L'Unesco publie un rapport peu reluisant sur la parité dans l'éducation

Le Rapport mondial de suivi de l'éducation rendu public, le 8 mars, invite les gouvernements à adopter des lois et des mesures destinées à lever les obstacles empêchant les filles d'aller à l'école et de bénéficier d'un traitement égal en classe.

Par Parfait Wilfried Douniama

Selon un communiqué de presse de l'Unesco, sur les données fournies par 189 États, seuls 44 % des pays se sont engagés sur la base de traités internationaux à assurer la parité dans l'éducation. En effet, cette étude, qui examine les causes de la lenteur des progrès en matière d'égalité des genres et explore des solutions pour y remédier, souligne que 34% des pays n'ont pas atteint la parité dans l'enseignement primaire, 55% dans le premier niveau de l'enseignement secondaire et 75% dans le second niveau de l'enseignement secondaire.

Le rapport, réalisé avec le soutien de l'Initiative des Nations unies pour l'éducation des filles, rappelle les engagements légaux des pays en matière d'égalité des genres, tout en déterminant s'ils garantissent aux filles et aux femmes le plein accès au droit à l'éducation. « En 1990, les dirigeants du monde entier se sont engagés à scolariser garçons et filles à parité dans le primaire avant 2005. Depuis, nous nous sommes fixé des objectifs plus ambitieux encore en matière d'égalité des

genres à l'horizon 2030. Mais nous ne devons pas oublier que malgré d'importants progrès, un pays sur trois n'a toujours pas atteint l'objectif initial », a déclaré la directrice générale de l'Unesco, invitant tous gouvernements, enseignants, communautés ou familles à jouer un rôle afin de mettre un terme aux discriminations.

Pour rappel, les engagements des États sont contenus dans trois traités internationaux. Il s'agit notamment de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, de la Convention relative à la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement et du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels. Notons que sept pays n'ont pas pleinement ratifié ces conventions.

D'après le directeur du Rapport mondial de suivi de l'éducation, Manos Antoninis, le fait de signer un traité international ne garantit pas toujours une stricte égalité des genres en matière d'éduca-

tion. « Mais les traités sont une manière d'inciter les gouvernements à rendre des comptes et doivent être considérés comme un engagement important en faveur du droit des filles et des femmes », a-t-il rappelé.

Des recommandations

Pour éliminer les obstacles à l'éducation des filles et inciter les gouvernements à rendre des comptes en matière d'égalité des genres, le rapport a formulé quelques recommandations. Il s'agit, entre autres, du réexamen périodique des programmes, des manuels et des programmes de formation des enseignants; de l'adaptation des infrastructures scolaires afin que les filles disposent de leurs propres sanitaires. Il a également suggéré une meilleure représentation des femmes aux postes de direction dans l'éducation; un renforcement des politiques de lutte contre la violence sexiste en milieu scolaire; la mise en place de codes de conduite à destination des enseignants et des étudiants.

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

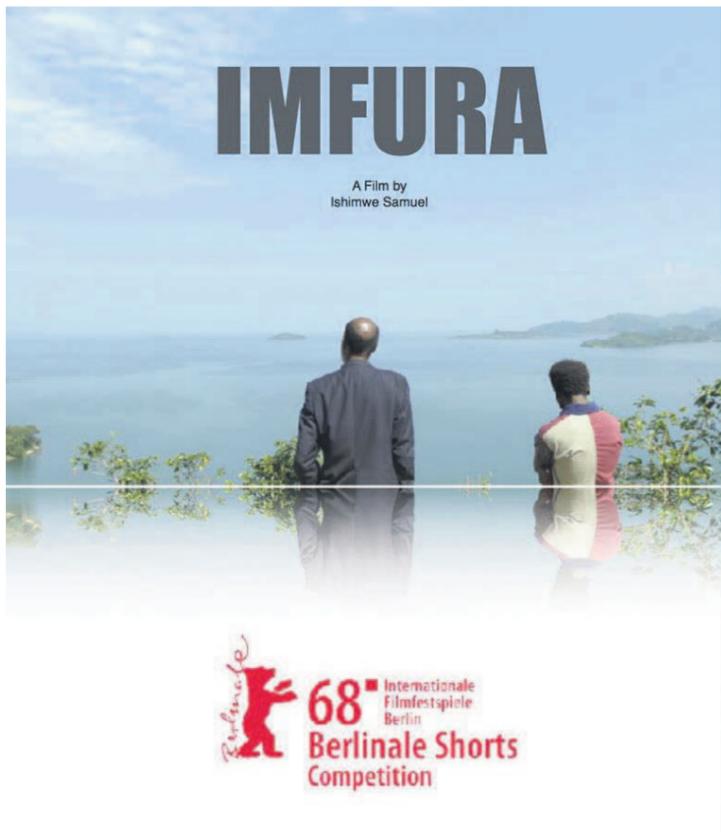
L'Union européenne mobilise à travers la photo à Brazzaville

En partenariat avec l'Institut français du Congo (IFC) et l'appui du Collectif de photographes Ellili, la Délégation de l'Union européenne en République du Congo a lancé le 8 mars, à l'occasion de la journée internationale des droits de la femme, une campagne intitulée « Tous engagé(e)s pour l'égalité entre femmes et hommes ».

La Rédaction

Les objectifs visés par cette opération qui s'étendra durant tout le mois de mars et qui a donné lieu, les 8 et 9 mars, à l'installation de studios photos éphémères dans les rues de Brazzaville et autres lieux publics très fréquentés sont de deux ordres. Il s'agit principalement d'interpeller chacun d'entre nous sur les inégalités de traitement qui persistent entre les femmes et les hommes à différents niveaux de la vie professionnelle, sociale, religieuse ou culturelle et de rappeler que chaque individu est concerné par le sujet et peut devenir acteur du changement en faveur de cette égalité.

Le principe consiste à se faire prendre en photo (seul ou en groupe au nom d'une entreprise, association ou institution) dans le studio éphémère avec un message fort en faveur de l'égalité femmes-hommes inscrit sur une ardoise. À l'issue de l'opération, les meilleures photos seront affichées sous la forme d'une mosaïque de portraits (banderole) sur les murs de différents édifices de la ville. La campagne concerne aussi les élèves et étudiantes, les commerçantes, fonctionnaires, agricultrices, les cadres d'une entreprise privée ou publique, diplomates ainsi que des hommes et femmes engagés en faveur de la parité des sexes. À Brazzaville, le bus de la campagne et les équipes qui animent le studio éphémère ont pu, pour les deux premiers jours (les 8 et 9 mars), poser leurs valises au rond-point de Bifouiti, à l'IFC, au Marché Total, au supermarché Casino Grand Fleuve, au rond-point de la poste et de la gare.



BERLINALE 2018

Les films africains ont reçu un très bon accueil

Pour sa 68^e édition, le festival international du film de Berlin a connu la participation de 400 films en compétition, 21 000 participants de 130 pays et 330 000 places de cinéma vendues.

On se souvient que le 67^e festival du film de Berlin avait été marqué par la présence importante de films venus du continent africain notamment « Félicité » du Franco-Sénégalais Alain Gomis. Cette année par contre, il n'y avait pas de films africains en compétition. C'est dans les catégories parallèles que quelques titres ont été inscrits. Toutefois, même s'ils ne concourraient pas dans les catégories les plus prestigieuses, un bel accueil a été réservé à ces films africains.

« Imfura », la toute première production rwandaise en compétition dans la catégorie courts-métrages a par exemple reçu l'Ours d'argent du meilleur court-métrage, pendant que le prix du cinéma européen a été attribué à « Burkina Brandenburg Komplex » qui transpose des Allemands dans un village africain avec tous les clichés liés à un village africain.

Le jury Generation (les films pour enfants ou adolescents) a, quant à lui, décerné une mention spéciale à « Supa Modo », une production FilmAfrica, un projet de la Deutsche Welle Akademie, du ministère allemand des Affaires étrangères et de la société de production et « One Fine days Films », un projet, de Tom Twyker le président du jury de la Berlinale de cette année, destiné à promouvoir les films africains.

Rappelant que la Berlinale 2018 a été organisée du 15 au 25 février dernier. L'Ours d'or de la 68^e édition a récompensé « Touch Me Not », premier film de la Roumaine Adina Pintilie, et l'Ours d'argent-Grand Prix du jury, à « Twarz (« tronche ») » de la Polonaise Malgorzata Szumowska.

INDUSTRIE CULTURELLE

La parité hommes-femmes d'ici 2022

En Europe comme aux Etats-Unis, des rencontres internationales de musique et salons professionnels veulent à ce que leurs têtes d'affiche, jurys et commissions soient composés au moins de 50% de femmes d'ici 2022.

Parmi ces festivals figurent Iceland Airwaves, le festival rock et électro de Reykjavik et The Great Escape, qui a lieu à Brighton en Grande-Bretagne. Trente-sept nouveaux événements musicaux ont rejoint l'initiative. En France, le Gilles Peterson's Worldwide Festival de Sète et le Midem, grand rendez-vous annuel de l'industrie musicale dans le sud du pays sont engagés. On compte aussi le BBC Proms, festival d'été de musique classique organisé à Londres et A2IM, l'association américaine de la musique indépendante à New York. Les festivals au Canada sont bien représentés sur cette liste avec notamment le Canadian Music Week de Toronto.

Cette décision intervient dans un contexte où de plus en plus de voix s'élèvent pour dénoncer le sexisme institutionnel dans l'industrie du divertissement et d'autres secteurs de la culture.



ART CONTEMPORAIN AFRICAIN

Au Maroc, un musée pour initier les jeunes à la culture



Conçu pour mettre à disposition du grand public une collection constituée d'œuvres de passionnés d'art africain, le Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL) est une galerie dédiée à l'art contemporain du continent. Il témoigne de l'engagement de favoriser l'accès à l'art à tous les publics en valorisant la création africaine.

Afin d'initier les plus jeunes à la culture, il a accueilli le 25 février dernier, la 1^{ère} édition de la foire d'art contemporain 1-54, une exposition incontournable dédiée au continent et à sa diaspora. Cette première édition africaine s'est donnée pour mission de faire rayonner au-delà des frontières les plus grandes galeries et les artistes africains. Avec des références aux 54 pays qui composent le continent, cet événement a créé un espace d'échange et de dialogue.

Le Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden a également inauguré une exposition intitulée « Africa is no island » qui a connu une affluence record. En une seule journée, l'exposition a reçu près de 400 visiteurs lors de son ouverture au public le 25 février dernier.

Familiariser, transmettre, faire découvrir, faire aimer l'art aux jeunes publics notamment, sont des missions qui guident l'action de cette plateforme.

Rubrique proposée par Dury Emilia Gankama

MUSIQUE

Davido en concert ce samedi à Brazzaville

En prélude au concert de ce samedi 10 mars, à l'esplanade du Palais des congrès de Brazzaville à 18 heures, l'artiste Davido a animé le 9 mars une conférence de presse au cours de laquelle il a confirmé sa présence et la tenue de cet événement au public congolais.

Par Rosalie Bindika

La pop-star nigériane est à sa première tournée africaine dénommée « 30 Billion africa Tour 2018 », depuis le 3 mars. Celle-ci a commencé à Kigali, se poursuit à Brazzaville, Kinshasa, Douala, Niamey et se clôturera à Dakar au Sénégal, le 24 mars prochain. L'artiste international est bel et bien à Brazzaville, c'est sa quatrième fois qu'il pose ses valises en terre congolaise. Ce dernier a un répertoire riche, il va s'associer avec les différents artistes locaux pour faire le show et égayer le public brazzavillois.

L'entrée est payante. 5000 F CFA pour toute personne et 10.000 F CFA pour les VIP. Les billets sont vendus à la Fnac, dans l'enceinte du supermarché Casino, à Airtel Congo (au centre sportif de Makélékélé, au rond-point Koulounda, à la direction de la gare), à l'Institut français du Congo, etc. Davido, de son vrai nom David Adedeji Adeleke, est un artiste-compositeur-interprète américain d'origine nigériane.



CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Lettres d'Afrique maintient la présence d'auteurs du continent au salon du livre de Paris

Par Boris Kharl Ebaka

Le salon du livre de Paris est devenu un événement culturel majeur pour la littérature africaine depuis huit ans. Les auteurs venus du continent et ceux de la diaspora trouvent ainsi, lors de cette grand-messe, une formidable opportunité de s'affirmer par leurs œuvres dans ce complexe univers francophone. Cette année encore, la présence d'auteurs africains sera remarquée dans l'imposant pavillon « Lettres d'Afrique » que pilote avec dextérité la Sénégalaise Aminata Diop - Johnson.

Le salon du livre de Paris se tiendra du 16 au 19 mars à Porte de Versailles, le pavillon « Lettres d'Afrique » y sera présent pour la deuxième année, réussissant mieux que l'an dernier à fédérer treize pays dont dix africains et trois des Caraïbes, avec comme pays invité d'honneur l'Afrique du Sud, qui succède au Nigéria.

La présence au salon du livre de Paris d'un stand dédié aux littératures africaines et de sa diaspora est

devenue une réalité en 2010 lorsque, pour le cinquantième des indépendances, fut lancé le stand « Livres et auteurs du Bassin du Congo ».

Une initiative qui a connu un succès extraordinaire durant quelques années et sur laquelle l'initiatrice du pavillon « Lettres d'Afrique », qui fut aussi au cœur de l'aventure du stand « Livres et auteurs du Bassin du Congo », a su simplement prendre la continuité. L'édition 2018 du pavillon Lettres d'Afrique aura pour thème « Le livre passerelle des Arts », plaçant ainsi le livre comme pierre angulaire pour célébrer et promouvoir les différentes industries culturelles et créatives.

Cette année aussi, le cinéma, les arts visuels, les arts de la scène, la gastronomie ou encore la mode auront un espace dédié pour valoriser le lien entre le livre et la richesse artistique de l'Afrique. Plus d'une centaine d'auteurs, d'éditeurs, de philosophes, de romanciers, de personnalités civiles et politiques sont invités aux différentes rencontres et tables rondes qui seront dé-

veloppés autour des thématiques contemporaines.

Que faut-il comprendre derrière le succès que rencontre à chaque édition le stand dédié aux littératures du continent et à ses auteurs au salon du livre de Paris? Simplement que l'Afrique possède une grande richesse littéraire et que l'Histoire, les cultures, les civilisations et les arts africains intéressent et passionnent au-delà des frontières.

Les écrivains africains savent mieux que quiconque exprimer et traduire les douleurs et les joies des peuples avec lesquels ils vivent. La culture africaine est appelée à s'ouvrir, à s'exporter et doit inviter à la découverte.

Dans ce cas, il est à mon sens tout à fait normal que des initiatives allant sur le chemin de sa promotion et de sa vulgarisation puissent mériter le soutien et les encouragements de tous, en commençant par l'organisation internationale de la Francophonie, qui a décidé de remettre cette année, le Prix des cinq continents sur le pavillon « Lettres d'Afrique ».

E-SPORT

En Chine, le jeu vidéo devient matière scolaire

Au lycée technique Lanxiang, à Jinan (est), c'est permis et même obligatoire dans cette école en Chine que les élèves suivent une formation pour devenir des professionnels du sport électronique (eSport), un secteur en plein boom mondial.

Par Duryl Emilia Gankama

Les études durent trois ans. Après une première année commune, avec 50% de pratique et 50% de théorie, les élèves sont séparés. Les meilleurs sont formés pour devenir joueurs professionnels, les autres apprennent la gestion du eSport : organisateur de compétitions, intendant d'équipe, décorateur de scènes pour les tournois, entraîneur, promoteur de jeux vidéo. Les frais de

scolarité annuels sont d'environ 13.000 yuans ou 1102,69 francs CFA, un tarif raisonnable en Chine. Les joueurs les plus doués sont intégrés à l'équipe de l'école et dispensés de paiement. Le sport est ainsi devenu une discipline professionnelle, avec des joueurs qui se disputent des sommes d'argent lors des tournois organisés dans des salles, voire des stades. Ces compéti-

tions, également diffusées sur Internet, sont parfois suivies par des millions de personnes.

En 2018, le secteur devrait générer des millions de dollars à l'échelle mondiale, selon le cabinet spécialisé Newzoo, la Chine représentant 18% du total. Dans ce pays, 260 millions de personnes jouent à des jeux d'eSport ou regardent des compétitions, d'après la firme chinoise



iResearch. En dehors du lycée technique Lanxiang d'autres écoles en Chine ont ouvert des formations diplômantes : l'Université de la communication de Chine à Nankin (est) ou encore l'Université du film et de la télévision à Chengdu (sud-ouest). Ailleurs aussi, en Angleterre par exemple, l'Université du Staffordshire lancera en septembre une licence en trois ans sur le

commerce et la promotion du eSport. L'Université des sciences appliquées de Kajani (Finlande) et l'Université d'État de l'éducation physique, du sport, de la jeunesse et du tourisme à Moscou proposent déjà des cursus similaires. Sans compter les innombrables écoles privées partout dans le monde, comme la eSport Academy à Nantes en France.



SMARTPHONE

Samsung présente ses deux nouveaux joyaux

Le marché des nouvelles technologies présente en ce premier trimestre de l'année 2018 un lot de produits tout aussi innovant les uns que les autres, parmi lesquels Galaxy S9 et S9+, deux appareils mobile de l'un des influents fabricants du secteur, notamment Samsung.

Du côté mobile on retrouve Samsung avec Galaxy S9 et S9+. Les deux offrent des expériences sonores de qualité supérieure avec des haut-parleurs stéréo accordés par AKG, prenant également en charge Dolby Atmos, donnant l'effet d'un son à 360 degrés.

Cette expérience audio est complétée par le superbe écran Infinity de Samsung, introduit pour la première fois sur le Galaxy S8, qui améliore le contraste adaptatif, les utilisateurs peuvent utiliser leur appareil même en plein soleil. Avec le DeX Pad, un nouveau système d'accueil, les utilisateurs peuvent facilement connecter le Galaxy S9 et S9+ à un moniteur, un clavier et une souris pour mieux visualiser leurs documents ou leurs jeux en plein écran. Les

utilisateurs peuvent également transformer le Galaxy S9 et S9+ en un Touch Pad avec le DeX Pad. Autre qualité et non des moindres : la résistance à l'eau (jusqu'à 1,50 m d'eau douce pendant 30 min) et à la poussière, la recharge sans fil, une mémoire extensible pouvant atteindre 400 Go avec carte mémoire Micro SD.

Enfin, les Galaxy S9 et S9+ sont protégés par Knox 3.1, la dernière plate-forme de sécurité de défense de Samsung qui prend en charge trois options d'authentification biométrique différentes : l'iris, l'empreinte digitale et la reconnaissance faciale pour déverrouiller le téléphone.

Les caractéristiques de l'appareil-photo

Un Super Slow-mo avec une vi-

de dynamique au ralenti qui capture 960 images par seconde. Caméra faible luminosité : le Dual Aperture de Samsung (F1.5 / F2.4) laisse automatiquement plus de lumière lorsqu'il fait sombre et moins de lumière lorsqu'il est trop lumineux, prenant des photos nettes et claires. AR Emoji : Samsung permet aux utilisateurs de créer un emoji qui ressemble, sonne et agit comme eux. Grâce à la détection et à la reconnaissance d'objets en temps réel. Les utilisateurs peuvent traduire des langues et des devises étrangères en temps réel avec Live Translation. Les deux appareils sont disponibles en quatre coloris : noir minuit, gris titane, bleu corail et Lilas violet.

CYBERESPACE

Les fake news prennent des proportions inquiétantes au Congo

Popularisé par le président américain Donald Trump durant la présidentielle américaine de 2016, ce concept s'est incrusté dans le vocabulaire populaire pour désigner les cas de fausses nouvelles ou désinformation sur Internet.

Par Guillaume Ondzé

Selon Anthonin Idriss Bossoto, expert en Ntic, enseignant à l'Université Marien-Ngouabi, une fake news est une fausse nouvelle qui a l'air d'être une vraie nouvelle car elle reprend les codes traditionnels de production de l'information journalistique. Elle se présente « sous les traits d'un article de presse classique » et « vise à induire le lecteur en erreur ». Souvent traduite par « fausses informations », l'expression « fake news » a en effet perdu une partie de son sens originel. L'anglais distingue le fake du false : ce qui est erroné de ce qui est falsifié. Sur Internet, le phénomène n'est pas nouveau. « Au début, il y avait les « hoax » qui circulaient par mail puis sur les blogs. Avec l'avènement des réseaux sociaux, les « fake news » ont atteint en quelque sorte leur paroxysme », a estimé Anthonin Idriss Bossoto.

Le paradoxe, a-t-il indiqué, c'est que le succès et la diffusion des fake news part du caractère hypermédia du web. Premièrement, il se manifeste par la démocratisation de l'accès aux informations en tous lieux, tous temps et à partir de n'importe quel terminal connecté. En second lieu, Internet a créé une rupture dans la logique communicationnelle définissant les médias de masse, en permettant aux utilisateurs d'interagir sur l'information, de communiquer et de toucher une cible très large. En effet, le web 1.0 a démocratisé la désinformation, mais le web 2.0 a apporté « une autre dimension de la lutte par la désinformation ». Le web participatif représente l'espace du web entre l'amateur et la personnalité. « La création d'information n'appartient plus seulement au professionnel, tout le monde peut maintenant en créer. Le débat peut être géré par l'amateur. La rédaction et la création de contenus n'appartiennent plus qu'au média traditionnel, chacun avec un minimum de compétences peut en créer », a précisé Anthonin Idriss Bossoto.

Un outil de désinformation à part entière

Considérée comme une arme politique

à part entière, les « fake news » peuvent être classées dans la catégorie des outils en ligne de désinformation de masse. Cette pratique est très souvent associée à la rumeur qui s'en différencie principalement par son caractère stratégique. Il s'agit donc de propager, via les médias ou des communautés humaines, de fausses informations dans l'intérêt de son propagateur. « Plus simplement, la désinformation accroît la confusion et le désordre. Elle est contraire de ce que devrait être l'information au sens étymologique : information, mise en forme. Ce qui est nouveau, et réellement préoccupant, c'est l'ampleur et la vitesse inouïe avec laquelle elle se propage grâce aux médias sociaux et à des plates-formes comme Google ou Facebook », assure l'expert en Ntic, soulignant heureusement que le web 2.0 a apporté « une autre dimension de la lutte par la désinformation » (...).

Qui sont les « faussaires » de l'information ?

Anthonin Idriss Bossoto pense que les acteurs de cette désinformation sont différents selon les contextes. En effet, les principaux relayeurs de fausses nouvelles en ligne sont les partis politiques, les mouvements d'opposition et de contestation, les lobbies industriels, les agences de renseignements, les activistes. Les « fake news » sont généralement diffusées pour des raisons diverses. « Elles peuvent être relayées pour des raisons à caractère politique : en période électorale, des groupes de pressions et lobby peuvent agir en ayant recours à ce type d'information. Il s'agit de déstabiliser un régime, une personnalité ou une institution. Sur le plan économique, il s'agit de véhiculer une information ayant pour objectif de ruiner l'image d'un produit, d'une firme ou encore d'influencer d'éventuels investisseurs ou partenaires. Le volet social, beaucoup plus personnel est généralement marqué par des actes de vengeance ou de règlement de compte entre individu », conclut Anthonin Idriss Bossoto.

Le piercing, plus qu'un simple caprice corporel

Il y a quelques années, des boucles d'oreilles de plus que la normale suffisaient à faire entrer quelqu'un dans la catégorie des « rebelles ». Aujourd'hui le piercing est à la mode et a su s'imposer lentement mais sûrement comme un accessoire de mode presque ordinaire. Étant une pratique consistant à percer une partie du corps pour y mettre un bijou, le piercing est considéré comme une autre forme d'automutilation et de scarification.

Par Karim Yunduka, stagiaire

Existant depuis le moyen âge en Inde, utilisé dans nombreux coins du monde par différentes tribus, le piercing servait à définir le rang social de la femme qui le portait. Bien que la perforation des oreilles fût connue de nos ancêtres, l'essor du piercing a pris de l'ampleur dans les années 80, aux USA, surtout dans la culture « gay ». En 1994, Jean-Paul Gauthier contribua à son expansion avec sa présentation d'une collection intitulée piercings et tatouages.

Effet de mode purement esthétique, affirmation d'identité, le piercing s'ancre aujourd'hui dans les mœurs. En majorité porté par les filles, elles l'arbovent plus par souci de beauté que pour autre chose. Et l'emplacement de ce piercing peut révéler aussi certain trait de la personnalité humaine. Il se localise souvent au visage ou au nombril avec la forme d'un an-

neau, d'une boucle d'oreille ou d'une sphère.

Ce que notre piercing dit de nous

On vous présente les parties du corps les plus populaires où l'on se fait faire de piercing, faites très attention les filles car leurs emplacements sur votre corps peuvent révéler une autre signification (pratique religieuse, culturelle) qu'un simple signe de beauté.

À l'arcade sourcilière : il représente une personne capricieuse, contestateur ou celle voulant se faire une bonne image d'elle.

Au nez : c'est le piercing le plus porté, qu'il soit sur la narine gauche ou droite, il indique relativement et inconsciemment l'attachement à ses parents (la famille).

À la lèvre : porté à cet endroit, il représente la cupidité, l'avarice sans parfois en être conscient. Par ailleurs, la personne qui



le porte sait être déterminée et tenace. À la langue : depuis l'époque des Mayas et des Aztèques, cet organe au fond de la bouche était percé en forme de souffrance initiatique et signe que vous êtes sujette à des remises en question. Il reflète l'instinct de survie.

Au téton : il représente la vitalité, la force... Une pratique

très répandue à l'époque des légionnaires romains en signe de courage. Il définit également une certaine façon d'assumer sa sexualité.

Au nombril : ses origines lointaines remontent à l'époque des pharaons, qui étaient les seuls à piercer leurs nombrils, signe d'un statut social élevé.

La mode d'aujourd'hui a tou-

jours puisé ses racines dans les cultures anciennes et l'utilisation n'a jamais été question de beauté. Prenons soins de prendre attache aux sens profonds et anciens de ce que nous portons sur nous, car ce que nous pouvons trouver fantaisiste peut renvoyer à une image néfaste sur notre personnalité.

MODE ET TENDANCE

Démystification des perles de la taille

Depuis des siècles, l'histoire des perles se confond avec celui de l'humanité, le port des perles de la taille fait couler beaucoup d'encre en matière de beauté. Certains lui confèrent des pouvoirs mystiques, tandis que d'autres lui trouvent juste un accessoire de plus dans la marmaille des astuces de la beauté de la femme.

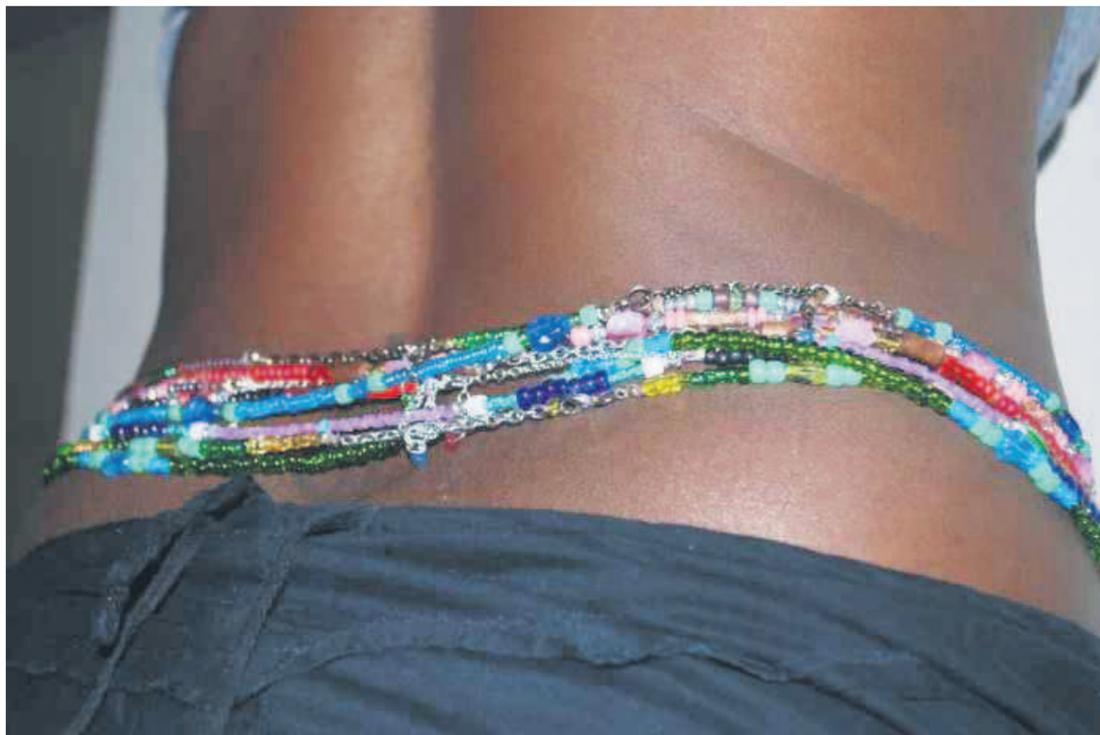
Par K.Y., stagiaire

plusieurs croyances telles que la protection physique contre des esprits maléfiques, talisman contre la mauvaise langue et la jalousie, l'utilisation dans bien d'autres rituels ancestraux. Les Africains ont aussi trouvé les moyens curatifs pour venir à bout de certaines maladies de leur progéniture. Mis aux reins du nouveau-né, il calme les douleurs (diarrhée, fièvre) due à la poussée des dents.

S'agissant du Baya, il est un secret transmis de mère en fille, une culture ancestrale impérative pour beaucoup en Afrique.

On peut le trouver sous plusieurs couleurs puisque les choix de ces dernières jouent sur l'impact de séduction et de la séductrice.

Discrètement enfilé sous les pagnes, porté pour séduire ou pour d'autres fins, cet attirail reste un outil pour séduire les maris. Car, traditionnellement, il était uniquement réservé aux femmes mariées et aux fiancées pour une belle vue de leurs prétendants. Par ailleurs, les perles restent un atout majeur de beauté pour la femme africaine loin de toute négativité.



En Afrique précisément, ces perles portent plusieurs appellations (le baya, les colliers de la taille, le pagne sexuel, bijoux de corps, le Bin-Bin) et à cet effet il en existe plusieurs sortes : (en ivoire, en or, en diamant, en argent ; en perle ; en verre...). Pour la femme africaine, le

port de ces perles lui permet de mettre en valeur sa taille et ses « formes » en lui redessinant une silhouette avantageuse. Elles permettent également d'affirmer sa féminité et, par-dessus tout, sa sensualité.

Dans le pays comme le Sénégal et le Mali, elles servent à attacher les mini-pagnes portés

sous les boubous, tandis que dans d'autres pays africains elles sont portées comme parures intérieures pour les bruits que produisent leurs frottements qui éveillent la curiosité et appellent à l'imagination des hommes qui se trouvent aux alentours. Au fil des années, les perles sont devenues objet des

CHANGEMENT CLIMATIQUE

La goutte de trop pour les réserves d'eau

Avant même l'entrée en scène du changement climatique et bien avant le « Jour Zéro » qui pourrait voir Le Cap privé d'eau en Afrique du Sud, la planète vivait déjà une crise de l'eau, mais la hausse des températures risque de l'accélérer.

Par AFP

Cours d'eau bétonnés par des barrages qui n'arrivent plus jusqu'à la mer, nappes aquifères millénaires vidées jusqu'à la dernière goutte, eaux contaminées par diverses pollutions... Les réserves d'eau douce de la planète étaient déjà en péril, avant même que les effets potentiellement dévastateurs du réchauffement ne se fassent sentir.

La deuxième ville sud-africaine n'était pourtant pas sujette à ces problèmes. En 2014, la demi-douzaine de réservoirs qui approvisionnent les 4 millions d'habitants du Cap étaient remplis. Mais après trois ans de sécheresse historique, les réserves sont au plus bas : les habitants sont invités à ne pas utiliser plus de 50 litres par jour et par personne, et mardi l'état de catastrophe naturelle a été proclamé dans tout le pays.

Les spécialistes du climat l'avaient prédit. Mais pas si tôt. « Le changement climatique aurait dû nous frapper en 2025 (...). Les services météo d'Afrique du Sud m'ont dit que leurs modèles ne marchaient plus », commentait récemment la responsable de la province

du Cap occidental, Helen Zille.

- En sursis -

À l'échelle du globe, la crise de l'eau se profilait depuis des décennies. Le Forum économique mondial classe ainsi tous les ans les « crises de l'eau » parmi les

« Les gens vivent dans des lieux où ils utilisent toute l'eau renouvelable, ou encore pire, vivent en sursis en pompant excessivement des eaux souterraines non renouvelables »,

menaces

mondiales aux impacts potentiellement les plus graves, devant les catastrophes naturelles, les migrations de masse ou les cyber-attaques.

Sur la plaine de l'Indus et du Gange, où vivent quelque 600 millions de personnes en Inde, au Pakistan et au Bangladesh, « l'eau souterraine est pompée à un rythme intenable et terrifiant », constate Graham Cogley, de l'université canadienne de Trent. Et plus de la moitié de l'eau, contaminée par le sel et l'arsenic, est impropre à la consommation et à l'irrigation, selon une récente étude.

Les nappes souterraines four-

nissent de l'eau potable à au moins la moitié de l'humanité ainsi que 40% de l'eau utilisée pour l'agriculture.

Mais les aquifères ne se remplissent pas aussi facilement qu'un réservoir après une averse : à l'échelle de temps humaine, ils

ne sont pas une ressource renouvelable.

La plupart des régions du monde ont ainsi déjà dépassé ce que le climatologue Peter Gleick appelle le « pic de l'eau ». « Les gens vivent dans des lieux où ils utilisent toute l'eau renouvelable, ou encore pire, vivent en sursis en pompant excessivement des eaux souterraines non renouvelables », explique-t-il à l'AFP.

Une surexploitation qui provoque aussi des infiltrations d'eau salée et des effondrements de terrain, faisant s'enfoncer un peu chaque année des dizaines de métropoles comme Jakarta, Mexico ou Tokyo.

« Un demi-milliard de personnes

dans le monde font face à des pénuries toute l'année », dont plus d'un tiers en Inde, indique de son côté Arjen Hoekstra, de l'université de Twente aux Pays-Bas.

- Un début ?

Et « le changement climatique s'ajoute à tout ça », met-il en garde. La planète s'est déjà réchauffée de 1°C depuis l'ère pré-industrielle, et pourrait encore gagner un ou deux degrés. Or, selon les experts du climat de l'ONU (Giec), à chaque degré supplémentaire, environ 7% de la population mondiale perdrait au moins 20% de ses ressources en eau renouvelable.

D'ici 2030, le monde devra ainsi

des métropoles des pays en développement.

« Avec l'aggravation du changement climatique, les impacts sur les ressources en eau vont s'aggraver aussi », prévient Gleick.

La perspective de canalisations vides hante déjà certaines zones urbaines, comme la Californie qui sort de cinq années de sécheresse ou Sao Paulo qui est passé tout près de son Jour Zéro en 2014-2015. Et quand le réchauffement se fera encore plus sentir, de larges portions de l'Afrique seront particulièrement vulnérables.

Alors au Cap, le spectre du « Jour Zéro » n'est peut-être qu'un début. « Le risque d'années sèches

« Avec l'aggravation du changement climatique, les impacts sur les ressources en eau vont s'aggraver aussi »

faire face à un déficit en eau de 40% si rien n'est fait pour contenir le réchauffement. Et dans le même temps, la demande mondiale d'eau devrait s'accroître de 55%, sous la pression

augmente à mesure qu'on se rapproche de la fin du siècle et les chances d'années pluvieuses baissent », commente Piotr Wolski, hydro climatologue à l'Université du Cap.

CHRONIQUE

Wangari Maathai, celle qui plantait des arbres

Par Boris Kharl Ebaka

En ce mois de mars où l'humanité entière célèbre la journée internationale de la femme, quoi de plus normal que de se souvenir et de rendre un hommage appuyé à cette grande africaine, combattante de la première heure de la cause environnementale : Wangari Maathai.

Ceux qui l'ont connue, la surnommaient « tree woman », qui signifie en anglais la femme des arbres. Car la Kenyane Wangari Maathai, morte en septembre 2011 à l'âge de 71 ans, a consacré sa vie à la lutte contre la déforestation et pour le reboisement.

Biologiste et vétérinaire de formation, elle fonde en 1977 à Nairobi, le mouvement de la ceinture verte (Green Belt Movement), qui œuvre grâce à des projets de plantation d'arbres en Afrique, à promouvoir la biodiversité tout en créant des emplois pour les femmes et en valorisant leur image dans la société. Son combat et sa détermination pour la sauvegarde de l'environnement lui ont permis de planter plus de 40 millions d'arbres sur le continent africain.

Ce n'est donc pas une surprise quand en 2004, le comité Nobel fait de cette militante verte, la première femme africaine à obtenir le prix Nobel de la paix, récompensant ainsi son engagement en faveur de l'environnement. Wangari Maathai avait étendu son combat pour l'environnement à toute l'Afrique.

En octobre 2008, elle participe d'ailleurs activement à Brazzaville au 6e forum mondial du développement durable, au cours duquel elle incite les Etats africains à s'unir et à prendre leur responsabilité pour affirmer la voix de l'Afrique dans la lutte contre le réchauffement climatique. A l'issue de ce forum, elle est désignée par les chefs d'Etat de la sous-région, ambassadrice itinérante du Bassin du Congo.

Mais son combat pour l'environnement n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Plusieurs fois blessée par les forces de sécurité lors de manifestations, elle a connu à de nombreuses reprises la prison. Après l'avènement du multipartisme et l'élection de Mwai Kibaki en 2002, elle devient secrétaire d'Etat à l'environnement entre 2003 et 2005.

Aujourd'hui l'héritage de Wangari Maathai est notamment perpétué au Kenya à travers un mémorial dédié à sa mémoire et appelé « Wangari Maathai House ». Ce mémorial dévoile sa vie dans un équipement permettant aux visiteurs de comprendre son engagement pour les droits de l'Homme, la protection de l'environnement et la promotion de la paix.

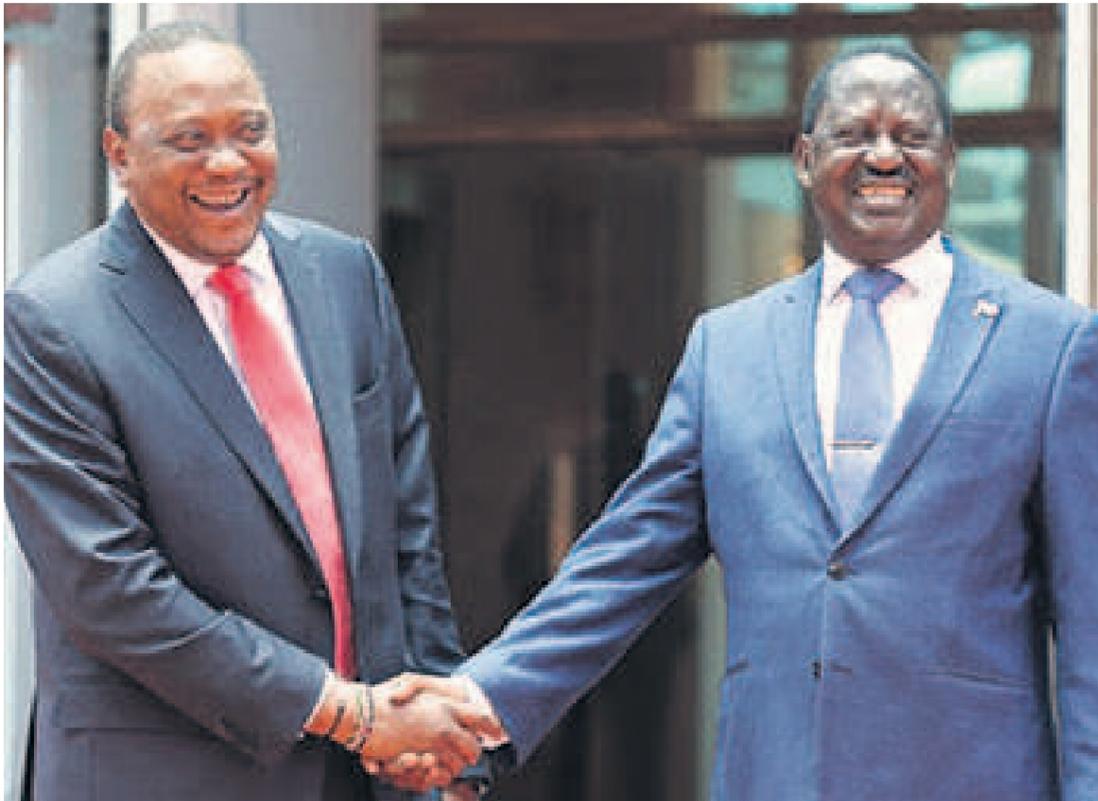
Sur le combat environnemental en Afrique, Wangari Maathai disait ceci : « L'Afrique est l'une des dernières frontières de la biodiversité, grâce en particulier à la forêt du Congo. L'ironie veut que ce soit grâce à l'absence de développement que cette réserve de biodiversité existe encore. Il est nécessaire que l'Afrique ne la détruise pas à cause de son sous-développement et de ses besoins immédiats. Il faut agir pour préserver un patrimoine qui n'a pas de prix, ne pas le vendre pour des cacahuètes parce qu'on a besoin d'argent. L'Afrique doit être aidée, et spécialement par le monde développé parce qu'il a une grande responsabilité dans l'émission de gaz à effet de serre ».

KENYA

Uhuru Kenyatta et Raila Odinga se réconcilient

Le président kenyan et le leader de l'opposition, qui se sont rencontrés le 9 mars, ont convenu de fumer le calumet de la paix.

La Rédaction



Uhuru Kenyatta et Raila Odinga

Poignée de main et sourire, les deux personnalités se sont réconciliés, mettant ainsi un terme à leurs divergences.

« Mon frère et moi nous sommes réunis aujourd'hui pour dire que ces dissensions s'arrêtent ici. Nous refusons de laisser notre

diversité tuer notre pays. Nous refusons d'être les leaders par lesquels la nation kényane échouera », a indiqué Raila Odinga.

Pour sa part, Uhuru Kenyatta a déclaré que « pour que le Kenya s'unisse, les leaders doivent s'unir et être capables de parler de leurs

différences, de ce qui mine notre nation, de ce qui cause nos divisions ethniques ».

Rappelons que l'opposant Raila Odinga s'était autoproclamé le président du peuple, refusant de reconnaître la réélection d'Uhuru Kenyatta à la tête du pays.

FOOTBALL/AFRIQUE

Le Maroc fait bonne impression

Candidat à l'organisation de la Coupe du monde 2026, le football marocain jouit d'une bonne santé depuis le dernier trimestre 2017 jusqu'au début de cette année 2018, en témoignent ses résultats.

Par James Golden Eloué

Pendant six mois, les footballeurs marocains se sont montrés trop gourmands tant en sélection qu'en club. Les Lions de l'Atlas ont marqué leur retour au premier plan en se qualifiant pour la phase finale de la Coupe du monde Russie 2018. Ils ont terminé la campagne invaincue avant d'occuper la première place de leur groupe à 12 points, surclassant ainsi la Côte d'Ivoire (8 points), le Gabon (6 points) et le Mali (4 points). Aucun but encaissé après six rencontres, le Maroc participera donc à sa 5^e coupe du monde après les éditions de 1970, 1986, 1994 et 1998. Sa meilleure performance dans cette compétition reste les huitièmes de finale en 1986.

La sélection A' a su prendre le relais quelques mois après en gagnant la 5^e édition du Championnat d'Afrique des nations en battant en finale le Nigeria 4-0. Le Maroc est donc le premier pays organisateur à remporter ce tournoi. En club, le Wydad athlétique de Casablanca s'est montré à la hauteur de ses objectifs. Le Wac a remporté le 24 février la Super Coupe d'Afrique en battant le Tout-puissant Mazembe de la République démocratique du Congo sur un score étonnant d'un but à zéro. Amin Tighazoui a inscrit l'unique but sur coup franc à la 83^e minute. C'est la première fois que le Wac remporte la Super Coupe d'Afrique. Mais avant de disputer la Super Coupe, ce club marocain avait gagné la Ligue africaine des champions 2017 en battant le National Al Ahly du Caire 1-0 lors de la finale retour. À l'aller, les deux formations avaient fait jeu égal 1-1.

FEUILLETON

Samba de Dieu (8)

Par Lucien Mpama

Ainsi que nous avons vu à l'épisode précédent, des paroles en trop prononcées par le boucher du coin ont fait renoncer Samba DD à la consommation de viande. ça ne s'est pas passé aussi tranquillement que je le dis : c'est un swing bien appliqué qui a mis fin aux commérages du boucher, et conduit notre cordonnier à la préférence, moins sanguinolente, du poisson. Mais sa prospérité, ainsi que nous le voyons dans cet épisode, ... prospérerait.

Je ne m'attendrai plus sur la publicité faite autour du modeste atelier de Samba DD par des événements auxquels il ne participe vraiment pas ainsi qu'on a vu. Je parle d'atelier, mais vous ai-je seulement dit qu'en fait, il s'agissait d'une structure des plus sommaires ? C'est un jour que notre sabotier eut l'idée de dédier sa vie à la chaussure, par hasard, sans trop réfléchir qu'il vint explorer les environs du Marché Total. Et fixer son point d'ancrage à l'angle d'une école professionnelle et du carré des légumes. Il y planta quatre pieux, se débrouilla pour trouver des tôles pas trop dépareillées : il s'en servit pour monter les parois. Et se coula à l'intérieur : l'atelier. Leur garantie !

C'est lui-même qui choisit la planche et les couleurs de son enseigne. Il y coucha la proclamation sociale qu'on a vue dans

les lignes précédentes et qui devait déchaîner l'ire des analphabètes niais qu'on sait, laissant sur le fronton de l'atelier une proclamation qui faillit déranger la sieste des ecclésiastiques !

Comme une semaine après son implantation, personne ne vint lui demander des comptes : il en fit donc aussi bien l'adresse officielle de sa société ; le principal atelier et les bureaux de facturation, à la manière de chez nous. Pas de registre à signer, de comptes à rendre ; pas de quittance de loyer ni de permis d'occuper. La terre est à nous et nous en prenons soin dans le coin où nous décidons de nous établir. L'Etat ? C'est qui, ça ? Et puis où l'Etat trouvera-t-il le temps de venir s'abaisser sur un atelier de cordonnier lorsque les affaires pressantes de la nation, par ailleurs énumérées en infra, appellent une réponse urgente ailleurs ? Que pèsent des souliers élimés devant les manœuvres budgétaires du gouvernement, les séances d'interrogation publiques à l'assemblée ?

L'affaire se passa donc comme si de rien n'avait été. Et Samba DD prospéra dans les limites de son lieu d'exercice. Son talent déborda ; son application et son mutisme finirent par faire du bruit. Des gens vinrent de loin pour faire diagnostiquer les difformités les plus incroyables de leurs bottes crottées ; faire ressemeler jusqu'à des pantoufles de jute. A tous, l'artisan artiste jetait le même regard perplexe, examinait la pièce

de musée proposée à la survie, puis décrétait : « c'est 3000F ». Et pas question de discuter ou de marchander. Ce qu'il disait ne se discutait pas. Qui payait trop devait attendre son reste. D'ailleurs, par un curieux instinct chez tous (à moins que le bruit de la rumeur ait fini par préparer l'état psychologique des clients et disposer leurs poches à une douloureuse que tous jugeaient normale somme toute), personne ne trouvait à redire au résultat final ni à la facture. Tout allait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes ? Voire !

Il arrivait que le cordonnier silencieux se fasse mal comprendre et que son profond respect du métier de la chaussure passe pour un dédain de délicat. Surtout lorsqu'il repoussait un soulier trop fatigué vers son propriétaire. Il est en effet arrivé que celui-ci en conçoive quelque rancœur et aille se répandre en propos acrimonieux. Du genre : « Mais pour qui, il se prend, ce bout d'homme de rien ? N'a-t-il pas vu que ce soulier, de très belle facture, fut porté par grand-père au mariage de maman ? » Des propos de ce genre, mais rien de bien méchant en somme. Ça râle ; ça ne mord pas chez nous. La semaine prochaine, nous verrons comment Samba DD va, malgré lui, lancer une mode qui fera fureur. Comme tout chez lui, ce sont les événements qui viendront vers lui et non le contraire, surtout lorsqu'il s'agit de chaussure. A suivre.

ACTUALITÉ SPORTIVE

Transfert/Espagne: la presse évoque déjà un retour de Neymar en Liga

Trois jours seulement après l'élimination européenne de Paris SG, la presse espagnole imagine un possible retour de Neymar en Espagne et évoque des contacts entre le Brésilien et le Barça, d'un côté, et entre le Real Madrid et le père du joueur de l'autre.

Par AFP

Le quotidien sportif madrilène As rapporte que des représentants du Real «se sont réunis il y a peu à Paris avec le père du joueur», Neymar Sr., qui est aussi son agent.

«Les représentants du club merengue ont informé le père de la star brésilienne de leur intérêt pour recruter son fils et de l'intention de verser 400 millions d'euros pour convaincre le PSG», écrit le journaliste Manu Sainz, réputé proche de l'influent agent portugais Jorge Mendes.

Selon As, le Real dispose d'importantes liquidités car son dernier transfert «galactique» remonte à l'arrivée de James Rodriguez en 2014 pour 80 millions d'euros. Et dans ce cadre, Neymar serait «le principal objet de désir du Real pour la saison prochaine». De son côté, Mundo Deportivo évoque une autre hypothèse, bien distincte : celle d'appels du pied répétés de Neymar pour revenir au Barça, un club qu'il a quitté l'été dernier avec fracas en échange d'un chèque record de 222 millions d'euros.

«Le crack brésilien s'est proposé de manière réitérée pour revenir au club blaugrana» à l'été 2019, écrit vendredi le quotidien sportif barcelonais. Des prises de contacts intervenues avant l'élimination du PSG face au Real en 8es de Ligue des champions (1-3, 1-2) et la blessure à un pied de Neymar, opéré samedi.

D'après «MD», le Brésilien estimerait avoir commis «une erreur» en signant à Paris et il aurait évoqué ce possible retour auprès d'anciens coéquipiers, d'employés du club et d'un dirigeant.

Mais le quotidien souligne que le Barça, qui a dépensé quelque 300 000 euros (bonus compris) pour Philippe Coutinho et Ousmane Dembélé, n'envisage pas pour le moment une telle opération, d'autant que les deux parties sont en conflit au tribunal autour d'une affaire de primes non versées au Brésilien.

Et MD de conclure que même si certains responsables du Barça voient dans ces messages du Brésilien une tentative d'obtenir un refus blaugrana pour mieux justifier un passage à l'ennemi merengue, «d'ici à 2019, beaucoup de choses peuvent se passer» dans un feuilleton Neymar qui ne fait

que commencer...

C3 - 8^e aller : l'Atlético sur de bons rails face au Lokomotiv

Sans forcer, l'Atlético Madrid a étouffé le Lokomotiv Moscou (3-0) jeudi en 8^e de finale aller de l'Europa League, avec notamment un missile de Saul Niguez en pleine lucarne, mettant sur de bons rails sa qualification pour les quarts.

Quatre jours après sa déception en Liga à Barcelone (défaite 1-0), l'équipe de Diego Simeone a cette fois livré un match sérieux grâce au tir limpide de Saul (22e) puis un but opportuniste de Diego Costa, à l'affût après une tentative repoussée d'Antoine Griezmann (47e). Koke a scellé le score en reprenant un centre de Juanfran (90e).

Ce succès net et sans bavure permet au club «colchonero» d'aborder en confiance le match retour en Russie jeudi prochain. «Nous avons été supérieurs pendant tout le match», s'est réjoui Simeone en conférence de presse, sans toutefois juger la qualification acquise. «Vous savez ce que je pense des matches de coupe, c'est toujours compliqué. Même si le résultat de ce match est important, nous devons nous adapter au match retour et l'aborder de la meilleure des manières.»

Au stade Metropolitano, la venue de supporters moscovites n'a cette fois pas fait de vagues en Espagne, deux semaines après les violents affrontements qui avaient émaillé la venue du Spartak Moscou à Bilbao.

Et la bataille n'a pas eu lieu non plus sur le terrain, où l'Atlético n'a pas eu à forcer son talent.

- La réaction de Griezmann -

Sur un ballon de récupération, Saul a hérité du ballon plein axe et adressé une frappe flottante du gauche qui s'est logée dans la lucarne, 35 mètres plus loin (22e). De quoi confirmer au passage le talent de Saul pour inscrire des buts spectaculaires sur la scène européenne...

Pour sa part, Griezmann a bien réagi après son non-match dimanche face au Barça. Le Français s'est montré vif et disponible et

il a failli alourdir le score à la demi-heure de jeu : il a chipé le ballon dans les pieds du gardien sorti le long de la ligne de touche mais son tir lointain du plat du pied (30^e) est passé tout près de la cage vide...

«Grizi» n'a pas baissé les bras et même si sa frappe à la réception d'un centre de Saul a été repoussée in extremis par le gardien, Costa était là pour pousser le ballon au fond (47^e). Griezmann a ensuite cédé sa place sous les applaudissements (67^e), avant le troisième but signé Koke (90e).

Bref, un match sans frayeur pour l'Atlético. Et pour ne rien gâcher, malgré l'absence du gardien titulaire Jan Oblak (aine), le jeune Axel Werner (22 ans) a été très vigilant pour son premier match officiel sous le maillot «colchonero», préservant sa cage sur l'une des rares tentatives adverses (77^e). Foot - Cinq inculpés dans une affaire de corruption dont un responsable du Benfica Cinq personnes dont un responsable du Benfica et un informaticien du ministère de la Justice, placés en détention provisoire, ont été inculpés dans une affaire de corruption impliquant le club portugais le plus populaire, a annoncé jeudi le parquet portugais.

«Au total cinq personnes ont été mises en examen dans cette enquête», a indiqué le ministère public portugais dans un communiqué. Paulo Gonçalves, le directeur du département juridique du Benfica, arrêté mardi, s'est vu appliquer une mesure de contrôle judiciaire, lui interdisant de contacter les autres acteurs de cette affaire. Il est soupçonné de «crimes de corruption active et passive, violation du secret d'instruction, fraude informatique et favoritisme», avait fait savoir la police judiciaire portugaise.

Benfica est confiant quant au fait que Paulo Gonçalves sera en mesure de prouver qu'il «a agi dans la légalité», et affirme être «totalement disponible» pour coopérer avec les enquêteurs, dans un communiqué publié sur son site.

Quant à José Nogueira Silva, un informaticien du ministère de la Justice, il est soupçonné de corruption passive, détournements de fonds ou encore escroquerie

informatique et violation du secret judiciaire. Il a été placé en détention provisoire. «Cette décision est excessive», a estimé son avocat Paulo Gomes. «Dans ce pays il y a des gens qui reçoivent des millions d'euros de pots-de-vin et restent en liberté. Et ce monsieur va en prison pour avoir reçu une demi-douzaine de billets et un maillot», a-t-il déclaré à sa sortie du tribunal.

D'après les médias locaux, les trois autres inculpés sont des fonctionnaires du ministère de la Justice dont un actuellement à la retraite ainsi qu'un agent de joueurs. L'affaire a débuté par un appel anonyme à la police judiciaire dénonçant Benfica qui est accusé d'avoir eu accès à plusieurs enquêtes en cours le concernant ainsi qu'à des dossiers impliquant ses rivaux du Sporting Portugal et du FC Porto, tous protégés par le secret de l'instruction.

Un informaticien du ministère de la Justice utilisait les mots de passe d'autres magistrats pour avoir accès à ces informations qu'il communiquait ensuite à Paulo Gonçalves, en échange de plusieurs avantages. À la mi-octobre, Paulo Gonçalves avait été mis en examen dans une autre enquête, baptisée «affaire des e-mails», sur l'existence d'un système de corruption d'arbitres visant à favoriser Benfica.

Fin janvier, c'était au tour du président Luis Filipe Vieira et du numéro 2 des Aigles Fernando Tavares d'être inculpés en raison de soupçons de trafics d'influence autour d'un juge de la Cour d'appel de Lisbonne. Le FC Porto, le grand rival du Benfica, est également visé par une enquête, alors qu'il est soupçonné d'avoir truqué un match remporté en février sur la pelouse d'Estoril dans la banlieue de Lisbonne.

Mondial-2022 au Qatar : un rapport dénonce à nouveau les conditions de travail des ouvriers

Jusqu'à 14 heures par jour, près de cinq mois sans repos... Un rapport d'une agence de conseil britannique pointe une nouvelle fois les conditions de travail des ouvriers immigrés sur les chantiers du Mondial-2022 de football au Qatar.

L'étude, publiée mercredi soir par Impac-

tt, une agence de conseil de commerce éthique basée à Londres, estime que les longues heures de travail représentent un problème pour les 18.500 travailleurs sur ces chantiers.

Selon le rapport, 13 des 19 entreprises sous-traitantes surchargent leurs ouvriers, les faisant travailler parfois plus de 72 heures par semaine.

«Dans le cas le plus extrême, (certains ouvriers ont travaillé) 14 heures par jour (...) et 402 heures par mois», précise Impactt.

Selon les lois du Qatar, les ouvriers ne peuvent pas travailler plus de 48 heures par semaine, soit huit heures par jour, et doivent bénéficier d'au moins un jour de repos par semaine.

Le rapport, commandé par le Comité organisateur du Qatar, rapporte également le cas de «huit entreprises sous-traitantes qui ont fait travailler leurs ouvriers un nombre excessif de jours d'affilée».

Ainsi, dans les cas les plus extrêmes, certains ouvriers ont travaillé 148 jours de suite, soit cinq mois sans jour de repos.

Impactt avait déjà publié en avril dernier une étude aux conclusions similaires.

Le nouveau rapport a toutefois salué une mesure introduite par le Comité organisateur du Mondial qui permet aux ouvriers s'étant acquittés de frais d'agence pour travailler au Qatar d'être remboursés par leurs employeurs.

Le montant des remboursements s'élève à quelque 824 000 dollars (666 000 euros), a-t-il indiqué.

Depuis qu'il a remporté l'organisation du Mondial-2022, le Qatar a fait l'objet de vives critiques, notamment pour le traitement de la main-d'œuvre formée de migrants étrangers.

Les autorités qataries estiment avoir fait beaucoup d'efforts pour l'amélioration des conditions de travail des ouvriers immigrés, comme l'abolition de la «kafala» --un système de parrainage très controversé-- ou l'introduction d'un salaire minimum.

Mais des ONG comme Amnesty International affirment que les travailleurs immigrés au Qatar --quelque 2 millions-- restent encore largement exploités.

COMPÉTITIONS INTERCLUBS DE LA CAF

Les résultats encourageants pour le Cara et La Mancha

Les clubs congolais ont eu de la réussite lors qu'ils ont respectivement affronté Union sportive Ben Guerdane de la Tunisie et Al Ahly Shandi du Soudan en match aller des seizièmes de finale de la Coupe africaine de la Confédération.

Par James Golden Eloué

Le Club athlétique renaissance aiglons et La Mancha se sont tous les deux imposés sur un score identique de 3-0 à domicile. Ils se déplaceront le Week-end du 16 au 18 mars respectivement en Tunisie et au Soudan avec un avantage psychologique conséquent. Un bon résultat en match retour leur permettra d'assurer leur qualification pour le tour de cadrage, l'ultime étape avant d'intégrer les groupes de la C2. Outre les clubs congolais, quelques favoris se sont montrés à la hauteur. En Ligue africaine des champions, la Wydad athlétique de Casablanca a éradié Williamsville Athletic Club (CIV) 7-2. Al Ahly a dominé le Centre de formation Mounana du Gabon 4-0 puis le Tout-Puissant Mazembe a eu raison de UD Songo sur ce score identique.

Tous les résultats de la manche aller des seizièmes de finale Ligue des champions

Matches du 6 mars

Young Africains (Tanzanie) - Township Rollers (Botswana) 1-2
Horoya (Guinée) - Génération Foot (Sénégal) 2-1
Étoile du Sahel (Tunisie) - Plateau United (Nigeria) 4-2
Al Ahly (Egypte) - CF Mounana (Gabon) 4-0

Matches du 7 mars

Gor Mahia (Kenya) - Esperance Tunis (Tunisie) 0-0
St. George (Ethiopie) - Kampala City (Ouganda) 0-0
Zanaco (Zambie) - Mbabane Swal-

lows (Swaziland) 1-2
Zesco United (Zambie) - ASEC Mimosas (CIV) 0-1
TP Mazembe (RDC) - UD Songo (Mozambique) 4-0
Aduana Stars (Ghana) - ES Sétifienne (Algérie) 1-0
AS Togo Port (Togo) - Al-Hilal (Soudan) 2-0
Primeiro de Agosto (Ang) - BidvestWits (Afrique du Sud) 1-0
Rayon Sport (Rwanda) - Mamelodi (Afrique du Sud) 0-0
Wydad Casablanca (Maroc) - Williamsville Athletic Club (CIV) 7-2
Difaa El Jadidi (Maroc) - AS Vita Club (RDC) (1-0)
MFM FC(Nigeria) - Mouloudia club (Algérie) 2-1

Coupe de la Confédération

Matches du 6 mars

DC Motemba Pembe (RDC) - Deportivo Niefang (Guinée équatoriale) 1-1
CS La Mancha (Congo) - Al Ahly-Shendi (Soudan) (3-0)
Atlético Pétroleos de Luanda (Angola) - Supersport United FC (Afrique du Sud) 0-0
ChababRiadhiBelouizdad (Algérie) - Nkana FC (Zambie) 3-0
Renaissance Sportive de Berkane (Maroc) - Club africain (Tunisie) 3-1
Raja Club Athletic (Maroc) - FC Nouadhibou (Mauritanie) 1-1

Matches du 7 mars

AS Port-Louis 2000 (Maurice) - Fosa Juniors (Madagascar)
AS Maniema (RDC) - USM Alger

(Algérie) 2-2
Olympique Star FC (Burundi) - Al HilalEllobied (Soudan)
Simba Sports Club (Tanzanie) - El Masry (Egypte) 2-2
WolaittaDicha (Ethiopie) - Zamalek (Egypte) 2-1
Club Athlétique Renaissance Aiglons (Congo) - US Ben Guerdane (Tunisie) (3-0)
Al Ittihad (Libye) - Akwa United FC (Nigeria) 1-0
Energie Sports (Bénin) - Enyimba FC (Nigeria) 0-2
CD Costa do Sol (Mozambique) - Cape Town City (Afrique du Sud) 0-1
AC Djoliba (Mali) - APR FC (Cameroun) (1-0)
Eradage du médicament falsifié

La toxoplasmose, une maladie peu connue au Congo

Maladie parasitaire transmise par le *Toxoplasma gondii*, la toxoplasmose peut évoluer dans toutes les espèces animales sous forme latente (infection toxoplasmique) ou sous forme évolutive (maladie toxoplasmique)

Par Parfait Wilfried Douniama

Le Dr Kedel Mavoungou Biatsi, détenteur du DES en anatomie et cytologie pathologiques, du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B), qui a animé récemment un exposé sur « La toxoplasmose chez la femme enceinte », a indiqué que l'infection était très fréquente au Congo puisqu'il s'agit d'une maladie de péril oral fécal. Peu connue du grand public, on peut contracter cette affection en ingérant des aliments souillés par les sels des félicés mais aussi en consommant d'autres intermédiaires tels que des mammifères et des oiseaux infestés après avoir ingéré des aliments.

Description

Le chat s'infeste en mangeant des souris ou des oiseaux dans les tissus desquels le parasite forme des kystes bien tolérés mais pouvant contenir jusqu'à 3000 toxoplasmes. Au cours de la digestion, ils vont pénétrer dans les cellules de son intestin grêle et s'y multiplier. Dans ses selles le chat élimine 10 millions d'oocystes par jour pendant deux semaines... Ces oocystes sont très résistants et mûrissent dans le milieu ex-

térieur. Devenus infectants, s'ils sont ingérés par un chat, le cycle recommence. S'ils sont ingérés par un autre animal à sang chaud, ils se multiplient et disséminent dans l'organisme pour y former des kystes. Les herbivores (moutons, porcs, bovins) qui broutent au ras du sol souillé par des crottes de chat sont les animaux les plus atteints.

En effet, seul le chat chassant à l'extérieur pour se nourrir peut être responsable de la transmission de la maladie, puisque chez lui le parasite se reproduit dans l'intestin grêle. Ce qui conduit à l'élimination dans les selles d'oocystes qui vont sporuler dans le milieu extérieur (résistance pendant plus d'un an en milieu humide). Un chat d'appartement qui ne sort pas ne transmet pas la toxoplasmose car il est alimenté avec des produits industriels ou faits maison.

Ainsi, on parle de coccidiose toxoplasmique chez le chat, car chez lui la maladie toxoplasmique proprement dite est exceptionnelle. Le risque le plus important existe lors de la cohabitation d'un chat et d'une femme enceinte dépourvue d'anticorps, le fœtus pouvant dans ce cas être atteint de

malformations oculaires ou nerveuses. Pour savoir si le chat est susceptible de pouvoir contaminer son entourage, il convient d'effectuer chez celui-ci, d'une part, une recherche d'anticorps (deux examens sérologiques à quinze jours d'intervalle), d'autre part une recherche d'oocystes dans les selles, deux fois à huit jours d'intervalle. « Une fois que ces aliments et boissons infestés sont ingérés, les parasites gagnent la circulation sanguine du sujet. Si celui-ci est immunocompétent, ces parasites ne vont pas se développer, ils vont s'enkyster et se loger dans les cellules du système nerveux central et les cellules musculaires », a expliqué le médecin auxiliaires biomédicaux de Bacongo.

La toxoplasmose chez la femme enceinte et le nourrisson

La toxoplasmose est dangereuse chez la femme enceinte. Le protozoaire traverse le placenta, surtout en fin de grossesse, et peut provoquer chez le fœtus une toxoplasmose latente susceptible de se révéler plusieurs mois après la naissance par une chorioretinite. Elle se manifeste parfois par de la fièvre, des céphalées, des



Le Dr Kedel Mavoungou Biatsi du CHU-B/Adiac

maux de gorge et des douleurs musculaires; le médecin palpe des ganglions augmentés de volume. La prise de sang montre une hyper éosinophilie (augmentation d'un sous-type de globules blancs caractéristiques des parasitoses). L'infection peut être plus grave. Souvent, elle est bénigne et inapparente, ce qui explique toute la difficulté du diagnostic. « Nous avons montré aux participants

comment faire le diagnostic de la toxoplasmose parce qu'elle a des manifestations cliniques qui ne sont pas toujours évidentes. Donc, il est impératif pour les sages-femmes de savoir comment mettre en évidence la toxoplasmose à cause des séquelles fœtales qui sont très graves », a conclu le Dr Kedel Mavoungou Biatsi, précisant que la prévention passait par une rigueur de l'hygiène alimentaire et des mains.

L'OMS signale la circulation d'un "Augmentin" falsifié au Cameroun

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) alerte sur la circulation d'une version falsifiée du médicament "Augmentin" dans un marché de rue de Douala, la capitale économique du Cameroun.

Par Christian Brice Elion

Selon l'OMS, des échantillons ont été envoyés au laboratoire pour des tests d'assurance qualité et aucun des principes actifs pharmaceutiques attendus n'a été identifié lors des analyses. L'emballage du produit falsifié semble être une imitation proche du produit authentique fabriqué par GSK (Glaxo Smith Kline). Il est différent de celui homologué au Congo.

L'OMS explique que le fabricant indiqué a confirmé qu'il n'avait pas fabriqué ce produit. Quelques erreurs peuvent être identifiées sur les inscriptions de l'emballage. Aucune réaction indésirable connue n'a été signalée à l'OMS à ce jour et les sources de ces produits falsifiés n'ont pas encore été identifiées.

Ce médicament contrefait peut toutefois déjà se trouver sur le territoire congolais, au regard de la perméabilité des frontières. Ainsi, l'OMS appelle à la vigilance accrue dans les centres de santé publics et privés, les pharmacies et les autres points de stockage et de distribution des médicaments. Elle demande aux populations, en cas de découverte de ce produit, de ne pas l'utiliser et d'informer en urgence la direction générale du médicament, de la pharmacie et des laboratoires ou le bureau de la représentation de l'OMS au Congo.



Plaisirs de la table

L'ARMORACIA RUSTICANA OU LE RAIFORT

Avec son goût piquant et poivré, le raifort est utilisé en substitution de la fameuse moutarde. Employé particulièrement comme condiment, la plante d'où il provient appartient à la famille des brassicacées. Découvrons-le ensemble.

Cultivée pour ses racines, l'herbe appelée également moutarde des Allemands ou wasabi alsacien est en fait une plante aux grandes feuilles qui peut atteindre les 60 cm de haut. Avec ces petites fleurs blanches ou jaune poussin, le raifort est mis en place au début du mois de mars ou d'avril.

Sa culture demande un sol frais, profond et bien riche en humus. La récolte par contre doit se faire une année après la plantation. La plante est très présente dans les jardins de nos jours grâce aussi à ces jolies fleurs.

Présente en Allemagne mais aussi en Hongrie ou encore en Bretagne et partout ailleurs en Europe, la racine du raifort est râpée et utilisée comme condiment. Son goût piquant disparaît aussitôt après dans la bouche, elle est spécialement

appréciée pour relever les sauces et les viandes mais peut accompagner bien de nombreux plats. L'on retrouve des traces du raifort également dans la cuisine méditerranéenne et même les Américains ne résistent plus à ce condiment aux multiples usages. Appelé rábano picante en Espagne, chrzan en Pologne ou rafano en Italie, le raifort peut aussi s'avérer excellent dans la préparation de crèmes liquides.

De la cuisine italienne à la cuisine juive, le raifort s'invite à toutes les sauces en effet, avec le célèbre chrain cuisiné lors de la fête de Pessah où dans la préparation du bollito misto, le condiment peu connu en Afrique est en fait beaucoup présent dans toutes les sauces par rapport à ce qu'on imagine.

Sur le continent asiatique, les



Japonais ont le wasabi, un condiment très proche du raifort. Fabriqué à partir des tiges du wasabi, l'herbe est ensuite réduite en poudre. Avant sa commercialisation, le wasabi est coloré artificiellement en vert, ce qui explique ensuite son prix. Sur les propriétés médicinales de la plante, plusieurs atouts sont présentés tels que les bienfaits dépuratifs, digestifs ou rubéfiants. Mais le raifort est surtout composé de vitamine C.

À travers l'histoire, on apprend que le raifort était

surtout utilisé pour soigner les rhumatismes chez l'être humain. Le condiment était également utilisé comme un antibactérien et un anti-cancéreux. Il est considéré comme étant un fortifiant naturel. Bien fermes avec la peau lisse, les racines de raifort sont d'anciens condiments dont le temps n'a pu amoindrir son utilité en cuisine.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- ½ kg de riz ;
- 1 kg cuisse de poulet ;
- ½ oignon ;
- Ail ;
- 1 pot de crème épaisse ;
- 1 boîte de champignons ;
- persil.

PRÉPARATION

Faire cuire le riz. Couper la cuisse de poulet en dés (ou petits morceaux), l'oignon et les champignons.

Faire revenir l'ail et l'oignon dans une poêle puis ajouter le poulet et les champignons. Laisser mijoter. Ajouter la crème et le riz dans la poêle

Mélanger. C'est prêt !

Bon appétit !

POULET À LA CRÈME ET AUX CHAMPIGNONS



S.A.

COULEURS DE CHEZ NOUS

Profession Taximan

Voici une profession qui cristallise tous les regards, critiques et commentaires. D'abord parce que ceux qui l'exercent semblent ne pas prendre la mesure de leur position sociale. Ensuite, parce qu'ils ont remis leur destin entre d'autres mains. On citera l'initiative de leur immatriculation à la sécurité sociale qu'ils avaient boudée faute de s'y opposer.

Par Van Francis Ntaloubi

Bref ! Le taximan congolais est, par son comportement, un véritable sujet de société comme s'en sont inspirés les musiciens, les peintres, les écrivains et, de plus en plus, les médias. Sans verser dans l'injure, on peut reprocher l'inculture aux gens de cette profession. Nombreux parmi eux ont la peine à situer les destinations exigées par les passagers surtout lorsqu'il s'agit des sites officiels tels des ministères, ambassades et autres. Il est plus facile pour le taximan de Brazzaville de conduire son « client » chez le ministre X, le général Untel, à une célèbre église de réveil ou au très fréquenté « VIP » du coin de la ville que d'aller à l'Anac, à l'Inrap, à l'Asecna, à l'Enam ou à l'Institut supérieur de gestion à Mpila.

Le manque de savoir-vivre est aussi cité comme griefs. Il arrive qu'un taximan s'arrête à un endroit pour échanger avec un collègue, un proche ou pour laisser descendre

un autre passager qui veut faire ses achats pendant que les autres attendent dans le taxi. Ça se passe chez nous ! Sans compter l'escalade qu'il se permet pour remettre « l'argent du marché » à sa conjointe ou la recette de la veille à son « patron » alors que des passagers sont à bord. Que de débats sur les radios ou la musique proposés aux passagers à bord. Si ce n'est la prière, c'est une musique casse-tête ou soporifique. Exceptionnels sont ceux qui vous demandent votre préférence ou fréquence d'écoute.

S'ajoute à cette liste noire la confiance inutile. En effet, le taximan de chez nous n'hésite pas de solliciter l'avis de son passager sur un différend qui l'oppose à sa femme ou à une tierce personne dans le genre : « *Excuse-moi mon grand ! J'ai besoin de ton conseil au sujet de ma femme qui se permet de...* »

Autre trait : l'indiscrétion. Comme ils savent tout sur tous, les conducteurs de taxis se plaisent à indiquer à leurs passa-

gers, sous forme de dénonciation, des résidences des personnalités publiques ou celles de leurs épouses et parents. On entend souvent : « *Cette villa appartient au cousin du ministre Y.* »

Au-delà de louables services qu'ils nous rendent, il faut leur reprocher l'autodérision : cette attitude qui consiste à se moquer de soi-même. Le taximan brazzavillois est peu fier de lui-même et de sa profession. Malgré des années passées au volant, il rêve toujours de faire autre chose. Mais quoi ?

Bien se présenter n'est pas, non plus, dans le logiciel du taximan de chez nous. On se rappellera la résistance que la corporation engagea, il y a quelques années, quand les pouvoirs publics décidèrent d'un uniforme pour cette profession. Appelé à côtoyer les grands et les petits de la société, le taximan oublie pourtant qu'il a un métier de relations et qu'il sert de « guide » pour ses concitoyens et les étrangers. À suivre.../-

Horoscope du 10 au 16 mars 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous menez à bien les missions qui vous sont confiées, on peut compter sur vous pour conduire vos travaux jusqu'au bout. Un vent de liberté souffle dans votre quotidien, vous êtes proche d'un but attendu depuis longtemps.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous avez tendance à vous montrer intransigeant et, du même coup, à prendre des décisions à la va-vite. Laissez-vous un temps de réflexion avant de vous jeter à l'eau, surtout si les idées se bousculent dans votre tête, les résultats n'en seront que plus fort.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre vie professionnelle ou vos obligations pourraient vous causer quelques soucis et sources d'anxiété. La période est mal venue pour traiter d'obligations, vous serez tenté de déléguer vos tâches à responsabilités. Faites-le si nécessaire !



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vos envies de liberté vous rendent parfois intolérants avec les contraintes. Vous rejetez ce qui ne va pas dans votre sens, n'est-ce pas la peur qui parle ? Analysez les raisons de votre colère ou de vos blocages, vous en apprendrez beaucoup sur vous-même.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre force de créativité vous conduira à sortir des chemins battus et à vous montrer plus fort. Vous tirez votre épingle du jeu avec des idées inattendues, vos propositions seront des forces.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Votre dynamisme vous fait réaliser de grandes choses ! Créatif, motivé et passionné, vous mettez en œuvre un certain nombre de projets en y donnant du cœur. Vous tirez votre épingle du jeu et donnez un sens à toutes vos entreprises, vous vous en félicitez.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Une activité physique maintenue et continue vous aidera à maintenir votre forme et à y voir clair dans votre quotidien. Vous stimulez votre esprit, vous voilà réactif sur tous les fronts, vous entrez dans une période fertile pour la mise en marche de vos projets.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Un vent de nouveauté souffle sur votre quotidien et sur vos projets. Vous vous montrez audacieux, prêt à en découdre avec la monotonie, c'est le mouvement qui triomphera dans votre vie de tous les jours. Des nouvelles d'un ami proche vous mettent le cœur en joie.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous rayonnez de mille feux, l'heure est à la romance. Les célibataires seront au centre de l'attention, votre charme opère. L'humour sera votre meilleur allié pour dénouer quelques situations litigieuses et obtenir gain de cause, jouez-en !



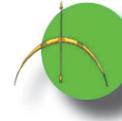
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous trouvez du répondant à vos appels, vous aurez des chances d'évoluer dans des dynamiques communes et de construire des projets à plusieurs têtes. L'union fait la force, particulièrement dans les semaines à venir !



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Les Scorpions sur la route vivront l'aventure au jour le jour. Vous serez sollicité de part et d'autre, votre talent parlera pour vous. Des projets de grande envergure se concrétiseront dans les semaines et mois à venir, ce sont vos efforts qui payent.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous ressentirez le besoin de changer vos habitudes alimentaires ou habitudes de vie pour dynamiser vos actions. Ce nouveau régime de vie vous insufflera l'énergie dont vous manquez ! Côté cœur, vous vous sentez en confiance et vous rayonnez.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 11 MARS 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Bienvenu
Olivier
L. Nouthé
Jumelle 2
Mayanga

BACONGO
Bonick
Matsoua
Shaloom
(Maison
d'arrêt)

POTO-POTO
Brant Gynes (gare PV)
Duo
FLL (Rond-point
poto-poto)
Foch
Joseph

MOUNGALI
Nouvelle (ex Moukondo)
Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Réconfort
Metta
Bass
Lenal'o

OUENZE
Ile de beauté
Grâce
Janeviale
Saint Goma de Baz
Texaco

TALANGAI
Mikalou
Mpila
Père Jacques
Rosa

MFILOU
Florale
Teven